

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 83 (2005)
Heft: 6

Artikel: Le champignon du mois (11) : Heyderia sclerotipus = Der Pilz des Monats (11)
Autor: Schopfer, John
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935720>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Heyderia sclerotipus

John Schopfer

Amselweg 5, CH-1793 Jeuss FR

Il faut un peu de chance pour remarquer un sclérote sur la base du pied enfoui dans la terre. Situés en lisière de forêt humide, sur le côté d'un chemin forestier, quelques individus discrets étaient parsemés parmi des grandes plantes de différentes espèces. Malheureusement, avec ma récolte, l'habitat ne peut donc pas être défini avec précision.

Grâce aux Icônes Mycologicaceae de Boudier (1905–1910, pl. 428), j'ai pu déterminer finalement cette espèce. Pourtant, un petit doute subsiste et qui remettrait toute la crédibilité de mon travail en question. En effet, la grandeur des spores mesurées $7,5-8 \times 1,8-2,4 \mu\text{m}$ est loin des valeurs de $10-13 \times 3 \mu\text{m}$ données par Boudier.

Or, est-ce vraiment la même espèce? Y a-t-il des erreurs dans les mesures? Ou s'agit-il d'une espèce jamais décrite?

D'autres recherches dans les littératures ont apporté des surprises, entre autre l'existence d'une espèce proche, *Mitruia sclerotiorum* (Luthi 1968).

Heyderia sclerotipus (Boud.) Benkert, Gleditschia 10: 153. 1983

Synonymes: *Episclerotium sclerotipus* Boud. L. M. Kohn

Mitruia sclerotipus Boud. 1877 in Bull. Soc. Bot. France 24: 309.

Par sa grandeur et son aspect, l'apothécie ressemble à une allumette dont la tête serait plissée. La partie fertile mesure environ 2–2,5 mm de diamètre et 3 mm de longueur. La surface est grossièrement ridée, tourmentée, orange-jaune avec une marge irrégulière libre.

L'épaisseur de l'hyménium et de l'excipulum est relativement faible et laisse la place à une cavité centrale.

Le stipe plus ou moins droit, d'aspect lisse et brillant, mesure environ $20-25 \times 0,7-0,8 \text{ mm}$.

Le sclérote de forme ovale-elliptique est brunâtre.

Spores	$7,5-8 \times 1,8-2,4 \mu\text{m}$ cylindriques, arrondies aux extrémités, droites ou légèrement cintrées. Une petite guttule incolore se trouve à chaque extrémité.
Hyménium	Asques cylindriques à faiblement clavés, progressivement atténués vers la base, inoperculés, faiblement positifs au Melzer, base pleurorhynque mais peu évidente. Paraphyses cylindriques, fines granulations à l'intérieur, incolores.
Excipulum	Texture intricata avec des cellules cylindriques de $3-5 \mu\text{m}$ de diamètre.
Sclérote (Fig. 2–6)	Structure de la paroi en forme de puzzle, jaunâtre.

Station et écologie

Récolté le 2 novembre 2002 dans le canton de Fribourg sur la commune de Font, à environ 100 à 200 m. du rivage du lac de Neuchâtel. Coordonnées 552.700/187.700. Le sol était humide, ombragé et pourvu de plusieurs plantes presque impénétrables.

Exciccata N° 902 110 022

Discussion

Certains mycologues pensent que cette espèce pourrait être un parasite d'une autre espèce pourvu d'un sclérote, éventuellement le genre *Typhula* pour les basidiomycètes ou *Sclerotinia* pour les ascomycètes. En effet, la texture de la paroi du sclérote ressemble fort à celui de quelques *Typhula*. Il est possible, selon la documentation de Berthier (1976), qu'il s'agirait par conséquent d'un sclérote de *Typhula phacorrhiza*.

Une autre espèce proche pourrait être prise en considération: *Heyderia sclerotiorum* (Rostrup) Benkert 1983 (Synonyme: *Vibrisea sclerotiorum* Rostrup 1885, *Episclerotium sclerotiorum* (Rostrup) Kohn).

Les principales différences caractéristiques sont exposées dans la table 1. On remarque sans peine que des différences très importantes sont constatées dans les mesures sporales de *H. sclerotipus*. Comme caractère distinctif sûr ne subsiste que le sclérote. Il ressemble davantage à celui-là d'un *Typhula* que d'un *Sclerotinia*. Pour conclure d'après les données de Berthier (1976), *Typhula phacorrhiza* entrerait en ligne de compte.

Tableau 1: les différences des deux espèces.

	<i>Heyderia sclerotipus</i>	<i>H. sclerotiorum</i>
Dimension des spores (µm)	Boudier (1905–1910): 10–13 × 3 Benkert (1983): 7–9 × 1.5–2	Benkert (1983): 5–8 × 2–2,5 BSMF 1968, p. 359
Forme de l'apothécie	cylindrique	sphérique
Caractères du sclérote	<i>Typhula phacorrhiza</i> Berthier (1976): 3–5,5 × 1,5–3,5 mm, aplati, gris-brun à brônâtre. Cellules de la paroi bien caractérisées (puzzle)	<i>Sclerotinia trifoliorum</i> Kohn (1979): 5–15 × 2,8 mm, sphérique à cylindrique, noirâtre. Cellules de la paroi noires, mélangées, sans structure caractéristique

Remerciement

Je remercie Béatrice Senn-Irlet et René Dougoud pour l'aide et les informations complémentaires.

Littérature

- Benkert, D. 1983. Bemerkenswerte Ascomyceten der DDR. VI. Die weisssporigen Geoglossaceen. *Gleditschia* 10: 141–171. II.
- Berthier, J. 1976. Monographie des *Typhula* Fr. *Pistillaria* Fr. et genres voisins. Bull. Soc. Linn. Lyon, no spéc.
- Boudier, E. 1905–1910. *Icones Mycologicae* ou *Iconographie des champignons de France*. Paris.
- Kohn, L. 1979. A monographic revision of the genus *Sclerotinia*. *Mycotaxon* 9: 365–444.
- Luthi, R. 1968. *Mitula sclerotiorum* Rostrup. Bulletin trimestriel Société Mycologique de France 84: 359–361, et pl. CLXXV.



Fig. 1 Carpophore, sclérote et apothécie
Fruchtkörper, Sklerotium und Apo-
thezium

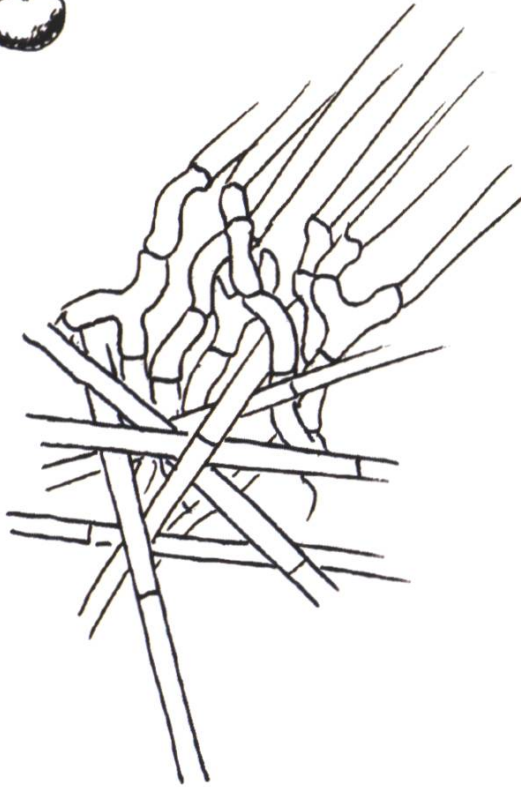


Fig. 2 Subhyménium et excipulum
Subhymenium und Excipulum

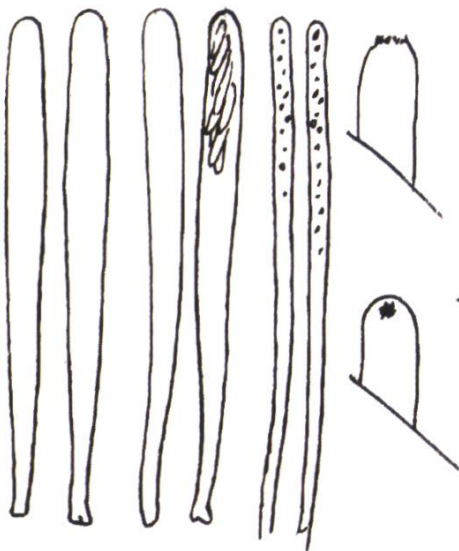


Fig. 3 Asques et paraphyses
Asci und Paraphysen

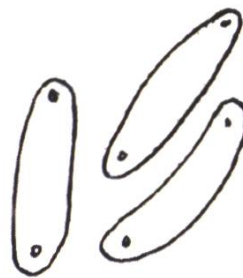


Fig. 4 Spores (mesurées dans l'eau)
Sporen (gemessen in Wasser)

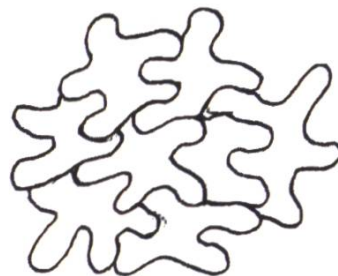


Fig. 5 Texture de la paroi du sclérote
Wandtextur des Sklerotiums

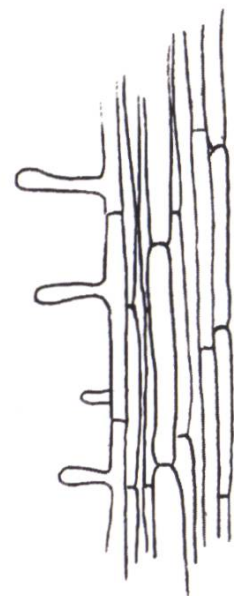


Fig. 6 Structure du stipe
Stielstruktur



Fig. 7 Carpophores
Fruchtkörper

J. Schopfer

Heyderia sclerotipus

John Schopfer

Amselweg 5, CH-1793 Jeuss FR

Es braucht etwas Glück, um am Fuss eines Pilzchens ein Sklerotium zu entdecken, welches in der Erde steckt! Am Waldrand eines feuchteren Waldes, auf der Seite des Waldweges, waren auf einer meiner Pilzexkursionen einige diskrete Einzelstücke zerstreut unter verschiedenen grossen krautigen Pflanzen zu sehen. Leider konnte mit dieser Kollektion das Habitat des Pilzes nicht genau definiert werden. Trotzdem gelang dann schliesslich die Bestimmung dank einer der schönen Abbildungen bei Boudier (1905–1910, pl. 428). Dennoch blieb ein gewisser Zweifel an der Bestimmung von *Mitrula sclerotipus* Boudier, welche die Glaubwürdigkeit meiner Bestimmungsarbeit in Frage stellte. Denn die Grösse der gemessenen Sporen beträgt $7,5\text{--}8 \times 1,8\text{--}2,4 \mu\text{m}$. Werte, die weit entfernt sind von denjenigen bei Boudier mit $10\text{--}13 \times 3 \mu\text{m}$. Ist es vielleicht nicht die gleiche Art? Oder liegen Messfehler vor? Oder handelt es sich gar um eine unbeschriebene Art? Weitere Literaturrecherchen ergaben einige Überraschungen, unter anderem, dass eine weitere ähnliche Art existiert.

Heyderia sclerotipus (Boud.) Benkert, Gleditschia 10: 153. 1983

Synonyme: *Episclerotium sclerotipus* Boud. L. M. Kohn

Mitrula sclerotipus Boud. 1877 in Bull. Soc. Bot. France 24: 309.

In seiner Grösse und seinem Aussehen erinnert der Fruchtkörper an ein Zündhölzchen, allerdings eines, dessen Köpfchen faltig ist.

Der fertile Teil misst ungefähr 2 bis 2,5 mm im Durchmesser und 3 mm in der Länge. Die Oberfläche ist grob faltig, zerfurcht, orange-gelb, mit einem Rand, der unregelmässig frei ist.

Die Dicke des Hymeniums und des Excipulums ist relativ schwach und lässt Platz für einen zentralen Hohlraum.

Der Stiel ist mehr oder weniger gerade, von glattem und glänzendem Aussehen, und misst ungefähr $20\text{--}25 \times 0,7\text{--}0,8 \text{ mm}$.

Das basale Sklerotium ist oval-elliptisch in der Form und bräunlich. (Fig. 1, Fig. 7 Foto)

Sporen $7,5\text{--}8 \times 1,8\text{--}2,4 \mu\text{m}$, zylindrisch, an den Enden abgerundet, gerade oder schwach bananenförmig. An beiden Enden befindet sich eine kleine, farblose Guttule.

Asci zylindrisch, bis schwach keulig, allmählich zugespitzt gegen die Basis; Öffnung inoperculat, schwach blauend in Melzer; Basis pleurorhynch, was aber oft schwer zu erkennen ist.

Paraphysen zylindrisch, mit feinen Granulationen im Innern, farblos.

Excipulum eine Textura intricata mit zylindrischen Zellen von $3\text{--}5 \mu\text{m}$ Durchmesser.

Sklerotium gelblich, mit einer Oberflächentextur, die an ein Puzzle erinnert.

(Fig. 2–6).

Fundort und Ökologie

FR, Font, Landeskoordinaten 552.700/187.700, ungefähr 100 bis 200 m vom Ufer des Neuenburgersees entfernt. Auf feuchter Erde, beschattet von diversen fast undurchdringlichen Pflanzen. Funddatum 2. November 2002; leg. und det. J. Schopfer (Exs. 902 110 022).

Diskussion

Vertieft man sich in die Literatur um dieses Pilzchen, so entdeckt man, dass die heutigen Mykologen der Meinung sind, das Sklerotium gehöre zu einer anderen Pilzart, unser Pilzchen sei somit ein Parasit oder ein Saprophyt auf einem anderen Pilz. Sklerotien produzieren beispielsweise die *Typhula*-Arten unter den Basidiomyceten und die *Sclerotinia*-Arten unter den Ascomyceten. Die Oberflächentextur des Sklerotiums unseres Pilzchens erinnert in der Tat an diejenige einer *Typhula*.

Die erwähnte ähnliche zweite Art, die für unseren Fund auch in Frage käme, ist *Heyderia sclerotiorum* (Rostrup) Benkert 1983 (Synonyme: *Vibrissea sclerotiorum* Rostrup 1885, *Episclerotium sclerotiorum* (Rostrup) Kohn). In der Tabelle 1 sind die wichtigsten Unterscheidungsmerkmale zusammengestellt. Es fällt auf, dass über die Sporenmasse von *H. sclerotipus* sehr unterschiedliche Angaben existieren. Als sicheres Unterscheidungsmerkmal bleibt also fast nur das Sklerotium. Und dieses gleicht eher demjenigen einer *Typhula* als einer *Sclerotinia*. Nach den Angaben von Berthier (1976) zu schliessen, käme *Typhula phacorrhiza* als Wirt in Frage.

Tabelle 1: Die Unterschiede zweier ähnlicher Arten von *Heyderia* mit Sklerotien.

	<i>Heyderia sclerotipus</i>	<i>H. sclerotiorum</i>
Sporen in μm	Boudier (1905–1910): 10–13 \times 3 Benkert (1983): 7–9 \times 1,5–2	Benkert (1983): 5–8 \times 2–2,5
Köpfchenform	zylindrisch	kugelig
Sklerotium	<i>Typhula phacorrhiza</i> Berthier (1976): 3–5,5 \times 1,5–3,5 mm, abgeflacht, graubraun bis bräunlich Epidermiszellen gut erkennbar	<i>Sclerotinia trifoliorum</i> Kohn (1979): 5–15 \times 2,8 mm, kugelig bis zylindrisch, schwarz Epidermiszellen stark melanisiert

Dank

Ich danke Béatrice Senn-Irlet und René Dougoud für ihre Informationen zu diesem Pilz.

Literaturliste siehe französischer Text.